

Yaoundé, le 11/11/98

Cher Tharcisse,

Je t'ai dernièrement écrit une lettre le 22/06/98, en réponse à la tienne du 02/04/98. Je ne sais pas si elle t'est parvenue puisque je n'ai pas reçu de réponse. Pie et Onesphore m'ont par la suite transmis tes salutations sans pourtant m'informer si tu avais reçu ma lettre sus évoquée. Au cas où tu ne l'aurais pas reçue, on aurait enlevé le timbre comme cela est monnaie courante ici. Je vais personnellement remettre celle-ci au « Centre de tri postal ». Dans la lettre précitée, je te remerciais du bien que tu as fait pour nous. Je te réitère mes remerciements et seul Dieu te récompensera. Je suis convaincu que personne, sauf l'ingrat, ne peut oublier ces bienfaits.

J'espère bien que toi, Esther et les enfants, vous allez bien. Nous aussi nous nous portons bien ici. La situation est la même, rien n'a tellement changé. Je pense que tu es au courant des nouvelles selon lesquelles tu es recherché par le TPIR. Cela est vrai. D'autres comme Mpiranya, Setako et j'en passe, figuraient sur cette liste. Cependant les autorités contactées de ce pays ont répondu que les personnes recherchées ne se trouvaient pas ici, et que quand bien même elles s'y trouveraient, elles ne leur seraient pas remises sans que les dossiers à charge ne soient préalablement présentés. En outre, elles leur ont demandé si parmi les prévenus remis au Tribunal, il s'en trouvait un dont le jugement avait été rendu. Elles ont déclaré qu'elles ne refusent pas de coopérer avec le Tribunal, mais qu'elles exigent que les preuves irréfutables leur soient préalablement présentées. Bref, les agents du TPIR sont repartis bredouilles. Tu comprends donc que tu as recherché pour le dossier de Butare pour lequel tu ne sais même pas ce qui s'est passé.

Nous suivons aussi de près la situation chez Kabila. Si cette situation avait été claire, Anselme et moi serions déjà partis. Au fait, c'est là où nous avons placé notre espoir de retour au bercail, mais, comme tu le sais, on ne peut pas avoir confiance aux congolais. Cependant, étant donné que le Zimbabwe, la Namibie et l'Angola ont compris le problème et sont intervenus, si Dieu nous aidait, on pourrait espérer le salut. Quoiqu'il en soit, je pense que finalement ces Tutsi-Hima qui se sont élevés en fauteurs de guerre finiront par être vaincus, surtout que, même actuellement, il y a une prise de conscience chez les « les bantous »

Selon certaines sources nos gens auraient quitté le pays de Sassou pour se rendre au Congo par ailleurs que nos gens ont quitté le Congo où se trouvaient environ plus de six milles personnes. Mais elles doivent suivre des entraînements militaires. Cette information n'est pas confirmée. Les informations authentiques nous parviendront prochainement. Sache cependant que nous suivons de près la situation. Nous sommes mêmes en contact avec Kin. Tu comprends que je ne peux pas tout révéler dans cette lettre. D'ailleurs, je ne suis pas sûr qu'elle vous parviendra.

On rapporte que la situation est grave au Rwanda. Les gens meurent de faim et même sans oublier de balles et de baïonnettes des militaires de Kagame. Il semble que pour le moment, on ramasse tous les jeunes gens pour les amener combattre au Congo. Tous les membres de la population, sans distinction entre les hommes et les femmes, les jeunes gens et les jeunes filles, les élèves de toutes les ethnies et de tous les âges, reçoivent des entraînements militaires pour mener la guerre contre les infiltrés. Pour moi, je considère que c'en est fait. A Ruhengeri et à Gisenyi, les gens ont été déplacés de leurs biens. Ils ont été des déplacés dans leur pays où ils meurent de faim et des épidémies afin qu'ils puissent combattre ceux qu'ils qualifient d'infiltrés. Jusqu'à quand ?

J'ai cette fois-ci entendu à la BBC, votre Radio, que Museveni et Kagame ont unifié leurs commandements militaires au Congo. Ils l'ont d'abord nié, mais finalement ils l'ont reconnu depuis que Kagame a avoué à Mandela que le Rwanda a ses troupes au Congo.

Cher Muvunyi, telles sont les informations que j'avais pour vous. J'espère cette fois-ci que cette lettre te parviendra. Transmets mes salutations à Esther, Raïssa, Christian et Régis. Dites leurs de bien tenir et que Dieu te protège. Comme la fin de l'année approche, je vous transmets mes meilleurs vœux de Noël et de nouvel An 1999. Qu'elle vous soit une année heureuse et prospérité. A l'année prochaine.

Je vous souhaite bonne chance !

Le vôtre, Félicien MUBERUKA.

(Sé)

P.S. Au cas où vous pouviez téléphoner,  
vous appellerez au n° 23.62.18 chez mon bailleur,  
Sir Joseph Thembo, juste en face de ma maison.